

FÊTE

L'Alsace Fan Day va mettre davantage l'accent sur le local

La 6^e édition de la fête mondiale des amoureux de l'Alsace va se tenir le samedi 24 juin. Ses organisateurs veulent fédérer davantage d'événements dans le Haut-Rhin comme dans le Bas-Rhin.

À un mois de sa tenue, le programme du 6^e Alsace Fan Day commence à se dessiner. De l'Australie au Japon en passant par la Suède, la journée mondiale de l'Alsace et de ses amoureux va être célébrée le samedi 24 juin par toute ou partie des 63 associations et 17 délégations de l'Union internationale des Alsaciens (UIA). Comme l'an-

nonce son président, Gérard Staedel, deux grands événements vont notamment se dérouler à Québec et à Oslo, « où une chaîne hôtelière va proposer une semaine alsacienne ».

« Célébrer les valeurs et l'identité alsaciennes »

« L'Alsace Fan Day vise à faire rayonner l'Alsace par-delà ses frontières en célébrant ses valeurs et son identité », rappelle Gérard Staedel. « Pour autant, nous voulons qu'elle attire aussi désormais plus de participants sur ses propres terres. Et ce, dans tous les territoires du Haut-Rhin comme du Bas-Rhin. »

Dans cette perspective, par exem-

ple, un rassemblement est prévu le jour J sur le parvis de l'hôtel strasbourgeois de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA). Au menu : danses folkloriques, rock alsacien ou encore présentation d'un guide gourmand de la bière. Simultanément, un apéro aura lieu à proximité de la passerelle des Trois Pays, à Huningue, et Drusenheim sera le théâtre du festival Rencontres et mobilités.

Autres initiatives : des animations, comme le piage de coiffes alsaciennes, seront proposées à l'Écomusée d'Alsace, à Ungersheim, et une dizaine d'entreprises de l'agroalimentaire ouvriront leurs portes au public.

« En rouge et blanc »

Des vigneron et des restaurateurs vont également mener des actions spécifiques, ajoute Gérard Staedel, en indiquant par ailleurs avoir l'ambition de fédérer des événements jusque-là indépendants.

« Nous souhaitons inscrire de plus en plus l'Alsace Fan Day dans les habitudes des Alsaciens afin qu'il devienne un peu l'équivalent de la Saint-Patrick pour les Irlandais », commente Frédéric Bierry, le président de la CEA. « À la Saint-Patrick, tout est mis en vert en Irlande. Nous nous invitons les Alsaciens à célébrer notre journée en



Remise du drapeau original de 1871 de l'Union des Alsaciens de New York au Musée alsacien, lors de la dernière édition de l'Alsace Fan Day à Strasbourg. Archives DNA/Jean-Christophe DORN

s'habillant en rouge et blanc », sur-enchérit le responsable de l'UIA. « L'Alsace n'est pas un État. Elle n'en est pas moins un pays, dont l'Alsace Fan Day doit devenir le 14-juillet », lance-t-il.

Le sport à l'honneur

Cette fête va se tenir le lendemain de la Journée internationale olym-

pique durant laquelle sera dévoilé le parcours hexagonal et alsacien – de la flamme des Jeux de Paris 2024. « Nous allons donc aussi profiter de l'Alsace Fan Day pour mettre en avant le sport et le fait que nous sommes Terre de Jeux », annonce Frédéric Bierry. Ainsi, un baby-foot géant et un ring de boxe vont être montés devant le siège de la CEA à

Strasbourg, tandis que l'escalade sera à l'honneur à Colmar.

En outre, des clubs de foot, dont le Racing, devraient prendre part à la manifestation. Son programme sera complété progressivement d'ici au 24 juin. Il est consultable sur le site www.alsacefanday.com et l'application app.alsacefanday.com.

Philippe WENDLING



L'Écomusée d'Ungersheim sera de la partie. Photo L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

ZOO

Une nouvelle volière se dévoile au public à Bâle

Après trois ans et demi de travaux, la volière du zoo de Bâle rouvrira le 3 juin. Ce jour-là, l'entrée sera libre pour les visiteurs qui viendront admirer cet équipement à 30 millions de francs suisses. Si l'aspect extérieur reste plus ou moins inchangé, l'intérieur se présente sous un nouveau jour.

Après une centaine d'années d'existence, il en fallait une nouvelle. La volière du zoo de Bâle, construite par l'architecte Heinrich Flügel dans les années 1920, avait un grand besoin de rénovation. Durant plus de trois ans et demi, elle a été transformée, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, et la réouverture est prévue le samedi 3 juin.

Une structure plus dégradée que prévu

La volière fraîchement rénovée aurait déjà dû ouvrir ses portes l'année dernière, mais la structure était en bien plus mauvais état que prévu, ce qui a considérablement rallongé les travaux. La réfection complète et l'agrandissement de l'installation ont coûté quelque 29,7 millions de francs suisses, au lieu des 20 millions prévus au dé-

part, et ont été rendus possibles, comme tant d'autres choses au zoo bâlois, grâce à des mécènes privés.

À l'origine du projet, il y avait une « Dyblil bälöise » : il s'agit de l'un des timbres les plus précieux du monde, qui a été vendu aux enchères en 2017 dans le cadre d'une collection privée au profit d'une nouvelle volière. C'est ce qui a permis au zoo de lancer un projet de rénovation du pavillon des oiseaux, classé au patrimoine architectural.

Si l'aspect extérieur du bâtiment est resté quasiment inchangé, l'intérieur a été complètement remanié. Ainsi, le hall, conçu comme une volière ouverte, a été agrandi grâce à l'abaissement du sol. Désormais, les balcons des étages supérieurs sont accessibles aux visiteurs, tout comme les installations, destinées à l'élevage des grands singes, situées aux extrémités nord et sud du bâtiment. Le projet global comprend un habitat pour les loutres pygmées et les pélicans à proximité immédiate. Le 3 juin, la nouvelle volière ouvrira ses portes aux visiteurs et ce jour-là, l'entrée au zoo sera gratuite.

Guy GREDER

Y. ALLER Parc zoologique, Binningstrasse 40 à Bâle. Réouverture de la volière le samedi 3 juin de 8 h à 18 h 30 (entrée libre).



Samedi 3 juin, jour de la réouverture de la volière, l'entrée du zoo de Bâle sera gratuite pour les visiteurs. Photo: L'Alsace/66000000

FESTIVAL

Une « cour de récré géante » dans le parc du château à Saverne

Le festival jeune public « Mon mouton est un lion », organisé par l'Espace Rohan à Saverne et dans les communes voisines, bat son plein depuis le 12 mai et connaîtra son point d'orgue ce week-end de la Pentecôte, du vendredi 26 au lundi 29 mai. Quatre jours de découvertes et d'émerveillement, avec au programme, une belle sélection de spectacles donnés dans le château des Rohan et sur la place du Général-de-Gaulle.

Samedi et dimanche, direction le parc du château, qui sera transformé pour l'occasion en « cour de récré géante », selon Denis Woelfel, directeur de l'Espace Rohan. Divers manèges, d'ambulations musi-

cales, jeux en bois et autres installations ludiques attendent les enfants et leurs parents. À intervalles réguliers, des spectacles sont prévus au même endroit, avec du cirque, un concert, un cours de gym loufoque, et le passage d'une marionnette XXL, déjà vue au festival L'Humour des notes à Haguenau.

Lundi, place aux apprentis comédiens : les jeunes des ateliers « junior » et « ado » de l'Espace Rohan donneront leur spectacle au foyer Saint-Joseph.

Y. ALLER Château des Rohan à Saverne, du 26 au 29 mai. ☎ 05.88.01.80.40. Programme complet sur www.moutonlion.org.



Ce dimanche 28 mai à 11 h et 16 h, un drôle d'animal fera son apparition dans le parc du château des Rohan... Photo Tom VALIN

DISPARITION

Jean Hurstel, l'enchanteur des Lisières

Agitateur culturel œuvrant dans les fameuses Lisières, nom de son théâtre strasbourgeois, Jean Hurstel a poursuivi une formidable utopie, amener la culture dans ces lieux souvent oubliés des institutions. Il est décédé dimanche à 84 ans.

Homme de théâtre, militant, Jean Hurstel a marqué la vie culturelle strasbourgeoise et bien au-delà – il avait des amis dans toute l'Europe, là où l'ont conduit ses nombreux engagements.

Né à Forbach le 21 juin 1938, il fut l'un des premiers diplômés du Centre dramatique de l'Est, actuel Théâtre national de Strasbourg, promotion 1959. Fondateur du théâtre universitaire de Strasbourg, le co-

sophie. Dans les quartiers des ouvriers de Peugeot à Montbéliard, dans le bassin houiller lorrain et jusqu'à Strasbourg, il comprit que pour porter la culture là où elle n'arrivait pas ou peu, il fallait d'abord s'intéresser aux publics concernés et « à l'imaginaire qui ils ont en eux ».

« Toutes les cultures »

De 1991 à 2003, il dirigea le Centre européen de la jeune création à Strasbourg, dans le même élan qui lui avait fait créer, en 1990, le réseau Banlieues d'Europe, aujourd'hui disparu, qu'il avait présidé dix ans. Il était aussi devenu président des Halles de Schaerbeek, en 2006 à Bruxelles. Sur le site de la Laiterie, son Centre européen donna vie à un fabuleux théâtre des Lisières, éphémère mais d'un immense

pour une culture pour toutes et tous. L'aventure tourna court en 2003, alors que la municipalité prenait d'autres orientations, mais son souvenir reste vif, vingt ans après.

Les titres de ses livres disent beaucoup. Sans tous les citer, il y eut *Jeu de bistrot, cultures du macadam* (Syros) en 1984, *Réenchanteur la ville* (L'Harmattan) en 2006, *Cultures des lisières : éloge des passeurs, contrebandiers et autres explorateurs* (Cerisier) en 2016. À la parution de ce dernier, dans lequel il revient, non sans humour, sur son parcours, il observe : « La culture est vécue comme un objet savant. Si on fait un effort en direction d'un public populaire, on perçoit tout de suite le reproche de "faire du social", la pire honte pour la plupart des institutions culturelles qui tiennent à être dans l'indigence. Mais il y a une



Jean Hurstel en 2017. Archives DNA/Christian LUTZ-SORG

qu'il faut tout simplement prendre en compte toutes les cultures, qu'on ne peut limiter à la grande culture des élites ».

Une cérémonie aura lieu ce vendredi 26 mai à 10 h 30 à l'église de Hohlfrankenheim, village dans lequel se trouve la ferme familiale où il vivait.

Philippe WENDLING